



DOSSIER DE PRESSE

2017

Table des matières

Le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave, la psychiatrie d'aujourd'hui et de demain	5
Projets du CNP Saint-Martin	6
Le projet AÏDA	7
Le Trajet de Soins Internés du CNP Saint-Martin (TSI)	8
Erasmus + TuTo	9
Le projet européen ARPA	11
Le projet ELEA	12
La thérapie multifamiliale	13
Le travail en réseau	
Le Réseau Santé Namur (RSN)	14
Le Réseau WaB	15
Notes	16
Contacts	20



Le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave, la psychiatrie d'aujourd'hui et de demain

Le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin à Dave est composé d'un **Hôpital Neuro Psychiatrique** et de **trois Maisons de Soins Psychiatriques**. Il s'est toujours particulièrement employé à porter aide et soins, tant sur le plan psychique que physique ou social. Il est implanté dans un cadre verdoyant et reposant, à proximité de Namur.



Fondée en 1901, l'institution est résolument **ournée vers l'avenir**. Ouverte sur la société et ses services, elle inscrit ses actions dans le cadre de la **réforme des soins en Santé Mentale**.

Avec près de 300 lits hospitaliers agréés et 90 lits en maisons de soins psychiatriques, c'est **l'un des centres les plus importants de la région**.

Il est subdivisé en **9 unités de soins spécialisées** dans la prise en charge et le traitement de différents troubles psychiatriques.

- **Galiléo :** troubles neurocomportementaux et neurocognitifs acquis.
- **Kalamos :** troubles de l'humeur, troubles anxieux, troubles des conduites alimentaires pour des jeunes adultes (18 - 25 ans).
- **L'Athantor :** phobies sociales, phobies scolaires, hauts-potentiels, cyberdépendance, (cyber-)harcèlement, troubles des conduites alimentaires, dépression, anxiété pour des adolescents (15 - 18 ans).
- **L'OASIS :** psychiatrie médico-légale, psychiatrie générale dans le cadre de la loi relative à la protection de la Personne des malades mentaux.
- **Neviau A :** déficience intellectuelle et problématique de santé mentale.
- **Neviau B :** déficience intellectuelle et problématique de santé mentale.
- **Revivo A :** psychiatrie générale & assuétudes.
- **Revivo SP :** psychogériatrie & gérontopsychiatrie.
- **Philéas :** psychiatrie médico-légale (projet PHILEAS).

Le CNP St-Martin compte également **3 maisons de soins psychiatriques (MSP)**, le **Centre d'Activités thérapeutiques CAdences** ainsi que **l'hôpital de jour Mosaïques** à Jambes.

Un investissement important dans le développement de **projets cliniques novateurs** complète et alimente l'offre de soins. Celle-ci, axée sur les principes et outils de la **psychiatrie moderne**, permet tant aux patients qu'aux soignants de s'épanouir dans un cadre et un environnement **respectueux de la singularité et des besoins de chacun**.

Cette diversité, source de flexibilité et de modularité, et son expérience centenaire, font du Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin un établissement à la pointe de la psychiatrie d'aujourd'hui.

Une psychiatrie moderne, orientée sur l'humain et son cadre de vie dans la société.



Projets du CNP Saint-Martin

Très novateurs pour la plupart, les projets développés par le CNP Saint-Martin traduisent une volonté ferme du Centre de se tourner vers le futur en proposant **des soins répondant au plus près aux besoins des patients**.

Certains de ces projets sont affectés d'un volet de recherche scientifique destiné à guider leur développement.

A titre indicatif, parmi ces projets, certains concernent les prises en charge globales et intégrées des **usagers de drogues** (AÏDA), l'accompagnement vers la **réinsertion de patients internés libérés à l'essai** (PHILEAS), des **programmes d'échanges européens** (ERASMUS +), un projet d'aide aux **demandeurs d'asile et aux réfugiés souffrant de difficultés d'ordre psychique** (ELEA), ou encore des pratiques de **travail en réseau**.

En termes d'infrastructures, le CNP Saint-Martin réaffecte et modernise différents services et bâtiments afin de répondre aux **besoins et exigences de la psychiatrie moderne**.



Le projet AÏDA

Le projet AÏDA, initié et subventionné depuis 2012 dans le cadre du Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes, est développé dans la philosophie de la réforme des soins en Santé Mentale.



Il consiste à **intensifier les soins en résidentiel hospitalier** (10 lits de l'unité de soins Revivo A sont réservés à cet effet) **pour des patients présentant un double diagnostic d'assuétudes et des comorbidités psychiatriques**. Sur base d'une prise en compte conjointe des assuétudes et des comorbidités psychiatriques, des stratégies et des composantes individuelles, ce projet **propose des plans de soins individualisés et intégrés**.

Le projet AÏDA est notamment doté d'un **volet de recherche et d'évaluation** qui vise à **redéfinir et améliorer les plans d'accompagnement et de soins** pour des personnes dépendantes présentant des comorbidités psychiatriques.

L'objectif poursuivi est de diminuer la déprise sociale de ces usagers de drogues au profit d'une (ré-)insertion aboutie.

L'accompagnement proposé pour atteindre cet objectif dépasse largement le cadre du sevrage physique hospitalier :

- Il est **intensif** et **personnalisé** dès le premier contact avec l'usager (prise en charge pré-sevrage) et se poursuit jusque **dans son milieu de vie** par des missions d'outreaching spécifiques (prise en charge post-sevrage).
- Il se base sur une **approche globale et intégrée** et comprend : des **entretiens** (coaching, famille, concertation clinique avec l'usager), une **évaluation** diagnostique complète (testing), une **prise en charge** adaptée en fonction des besoins de l'usager, par une **approche diversifiée** (pleine conscience, approche psychocorporelle, systémique), une pratique de **travail en réseau**.
- Il permet une **mise en perspective** des ressources internes et environnementales de l'usager et des difficultés particulières engendrées par les comorbidités psychiatriques.

Concrètement, c'est travailler avec la personne à la séparation effective du produit par **(ré-)introduction de tiers** (familles, proches, services d'aide ambulatoires, thérapeutiques ou sociaux) identifiés et réinvestis comme sécurisants.



Le Trajet de Soins Internés du CNP Saint-Martin (TSI)

Depuis 2010, le CNP Saint-Martin développe un **trajet de soins pour patients internés libérés à l'essai** dans le cadre d'une convention conclue avec le SPF Santé Publique.

Ce projet rejoint à plus d'un titre les valeurs de l'institution qui s'est toujours particulièrement employée à porter aide et soins aux plus démunis, tant sur le plan psychique que physique ou social.

L'institution a soutenu dans ce contexte le développement du projet PHILEAS, « Projet d'Hospitalisation d'Internés Libérés à l'Essai, Accompagnement et Soins ». Ce projet particulier, reposant sur des modalités d'admission et de traitement spécifiques, a été implémenté dans l'optique d'une prise en charge consistant à intégrer ces nouveaux patients à l'offre globale de soins dans une perspective de **resocialisation**, de **réinsertion** et de **déstigmatisation**.

Le nom symbolique « Phileas » fait aussi référence au roman de Jules Verne dans lequel le héros, Philéas Fogg, effectue un périple (trajet) afin de revenir dans la société (réinsertion).

En réservant 20 lits aux patients internés libérés à l'essai, l'**unité de psychiatrie médico-légale (UPML) « PHILEAS »** a ainsi initié le développement du trajet de soins internés au départ d'une unité existante, le service Sanitas.

Pour ce faire, le personnel soignant et paramédical a été renforcé. Une réorganisation du travail en équipe a été conceptualisée. Des nouveaux modules thérapeutiques ont été élaborés tout en veillant à la continuité des activités déjà proposées précédemment. L'équipe de cette unité s'est également investie dans des **missions d'outreaching** en amont et en aval de l'hospitalisation.

Développé dans la philosophie de la réforme des soins en santé mentale et résolument tourné vers le futur, le projet « PHILEAS » permet aux patients de **retrouver une place dans la société**.

En 2016, le **TSI St-Martin** comptait 34 lits/places réservés aux internés et a pris en charge 65 patients. Durant cette année, 12 patients ont bénéficié d'une réinsertion sociale.



Erasmus + TuTo

Les domaines de la psychiatrie et de la Santé Mentale connaissent actuellement une pénurie de travailleurs.

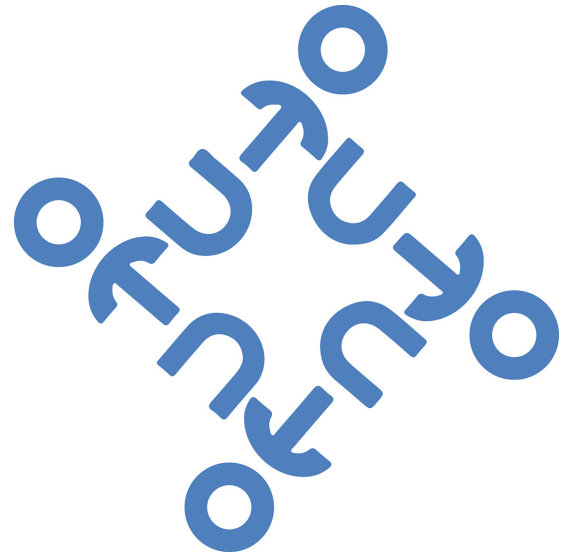


Coordonné et piloté par le CNP St-Martin et avec le financement européen Erasmus+, le **projet TuTo** (2014 - 2017) vise à **accroître le niveau de compétences** des jeunes salariés européens et à **développer l'attractivité** des professions de la Psychiatrie et de la Santé Mentale.

Il favorise également l'établissement de **liens intergénérationnels**, la **transmission des connaissances** et l'**instauration de nouvelles pratiques**.

Au cours de plusieurs périodes d'immersion réparties sur 3 ans (2014 - 2017), les participants belges, luxembourgeois, français, espagnols, suisses, allemands, islandais, roumains, grecs et suédois se sont enrichis du savoir-faire de leurs homologues, consolidant ainsi un **réseau européen des centres spécialisés en Psychiatrie et en Santé Mentale**.

Vu le bilan positif de cette expérience portée par l'expertise de partenaires issus de 6 pays européens (Allemagne, Belgique, France, Espagne, Luxembourg, Grèce), le CNP Saint-Martin envisage la **continuité de ce programme** durant les années à venir.



Un tutorat européen en santé mentale

FORMATION. Avec Erasmus+, soixante jeunes professionnels européens vont pouvoir bénéficier d'un programme innovant de partage des savoirs.



Les établissements de santé mentale européens doivent faire face à une pénurie de praticiens (infirmiers, psychiatres, aides-soignants...). C'est dans ce contexte que le Centre neuro-psychiatrique (CNP) St-Martin (Belgique) soutenu par Erasmus+ (programme de l'Union Européenne pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport), va expérimenter et évaluer durant trois ans un processus

ambitieux de tutorat en santé mentale. Le projet, qui mobilise 11 pays européens, vise à parfaire la formation de 60 jeunes professionnels *via* des échanges avec des homologues expérimentés d'autres pays.

Les objectifs sont multiples :

- augmenter le niveau de compétence des jeunes salariés ;
- accentuer l'attractivité des professions liées à la santé mentale ;
- intervenir sur la motivation des professionnels et réduire l'absentéisme ;
- établir un lien intergénérationnel par une transmission de connaissances non-formelles et informelles ;
- faciliter l'intégration socioprofessionnelle des jeunes salariés ;
- compenser les départs en retraite massif occasionnés par un vieillissement des travailleurs ;
- proposer des débouchés nombreux, flexibles et de qualité aux jeunes en formation.

Les jeunes salariés devront souscrire à un processus de tutorat sur une durée de 3 années. Guidé par un tuteur expérimenté, chacun pourra bénéficier de la transmission intergénérationnelle d'expertises et avoir l'opportunité de voyager dans des centres d'excellence européens pour compléter sa formation. Le professionnel pourra ainsi acquérir connaissance et savoir-faire par des formations académiques mais aussi des mises en situation dans différents lieux de travail à travers l'Europe. Le but est une meilleure adéquation de la formation des jeunes professionnels au regard des nouvelles demandes adressées au secteur de la santé mentale. Il s'agit également de dépasser les savoir-faire locaux afin de donner une perspective de formation plus ouverte aux tendances européennes.

Jocelyn DELOYER, référent projets européens, CNP St-Martin, Namur, Belgique

■ Plus d'informations : www.tuto.network

Source : <http://www.santementale.fr/actualites/un-tutorat-europeen-en-sante-mentale.html>



Erasmus+



Le projet européen ARPA

ARPA : Améliorer les Réseaux pour les Personnes Agées

Le vieillissement massif de la population européenne est un enjeu majeur en Santé Mentale.

En effet, si l'avancement en âge engendre parfois la survenue de difficultés psychiques, le vieillissement des usagers actuels en Santé Mentale doit également être pris en compte.



Face à ces deux composantes prioritaires, le projet ARPA vise à **modéliser et à promouvoir le travail en réseau** pour relever ce défi sociétal.

Ce projet implique **5 pays** et vise à **améliorer les soins de santé et la qualité de vie des patients âgés souffrant de troubles mentaux**. Sa réussite implique un travail en réseau solide entre les professionnels de la Santé Mentale et une définition des meilleures pratiques dans les soins institutionnels et privés.

Parmi les objectifs du projet, figurent l'analyse de la gestion et des pratiques actuelles des réseaux de soins de Santé Mentale pour les personnes âgées, la mise en place d'une plate-forme d'échange européenne pour la mise en réseau, ainsi que la publication d'un guide de recommandations.

Ce travail au sein des réseaux de Santé Mentale sera également consolidé par des publications et des conférences internationales.

Prévu pour une **durée de 32 mois**, le projet ARPA a débuté fin décembre 2016 et implique des collaborateurs de l'Université du Luxembourg (Luxembourg), EPSM Lille-Métropole (France), Le Centre Collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale, le Centre Neuro-Psychiatrique Saint-Martin (Belgique), Kepsipi - Centre de soutien psychologique et pédagogique (Grèce), l'Université de Crète (Grèce) et l'Université Aurel Vlaicu d'Arad (Roumanie).



Le projet ELEA

Initiée en 2016 en collaboration avec Fedasil dans le cadre du Fonds européen Asile, Migration et Intégration (AMIF), l'**Equipe de Liaison et d'Accompagnement des demandeurs d'asile et des réfugiés (ELEA)** est basé au sein de l'unité de soins L'OASIS du Centre Neuro-Psychiatrique Saint-Martin.



Ce projet, ambitieux et novateur, s'inscrit dans la philosophie de la réforme des soins en santé mentale. Il vise à **faciliter l'accès à un trajet de soins aux demandeurs d'asile et aux réfugiés souffrant de difficultés d'ordre psychique.**

Conscient du défi amené ces dernières années par l'arrivée massive de demandeurs d'asile en Belgique, mais également soucieux de pouvoir contribuer à l'accueil, la réhabilitation psychosociale, ainsi que l'intégration de ces personnes au sein de la société, **le CNP Saint-Martin a présenté le projet ELEA auprès de l'Union Européenne et de Fedasil.**

De par son étroite collaboration avec CARDA, l'institution a pu constater l'insuffisance des moyens alloués aux soins psychiques des demandeurs d'asiles et des réfugiés, ayant vécu une trajectoire d'exil qui nécessitent un accompagnement spécifique.

En effet, ces personnes peuvent cumuler différentes problématiques liées à leur histoire au pays, leur vécu d'exil et la précarité de leur séjour en Belgique. Ceci influe bien souvent sur leur état psychique et peut accentuer d'avantage la complexité de leur accompagnement.

Pour ce faire, **une équipe mobile d'intervention (ELEA)** a été créée afin de **favoriser l'accès aux soins psychiatriques en ambulatoire et en résidentiel**, dans une dynamique de non-stigmatisation des demandeurs d'asile et des réfugiés souffrant de difficultés d'ordre psychique.

Cette équipe assure des **missions d'outreaching** en amont et en aval d'une éventuelle hospitalisation. Lors des rencontres avec les demandeurs d'asile ou réfugiés, dans leurs lieux de vie et avec l'équipe d'intervenants médico-psycho-social, ELEA tente d'**analyser les situations** et **évaluer les besoins** en matière de suivi et de traitements psychiatriques en fonction des situations individuelles.

Elle contribue également à l'**orientation** des personnes en demande d'asile et des réfugiés en souffrance psychique vers un trajet de soins (au sein du CNP Saint-Martin ou du réseau namurois). L'équipe offre aussi des **possibilités d'interventions durant le trajet de soins** de la personne par un soutien et un accompagnement des actions thérapeutiques mises en place (organiser la présence d'un interprète, intervention psychothérapeutique spécifique, sensibilisation et soutien des équipes, ...).

Concrètement, l'équipe est constituée d'un coordinateur médical, psychiatre, d'un coordinateur et de deux intervenants psychosociaux.

Dans la phase de démarrage du projet, ELEA concentre son action au niveau de la province de Namur.



La thérapie multifamiliale

Historique des groupes de Thérapie Multifamiliale au CNP Saint-Martin

Le groupe de Thérapie Multifamiliale a vu le jour en 2009 au sein du service Saint-Roch (désormais Galiléo) sous l'initiative du Dr Mertens de Wilmars. Celui-ci souhaitait davantage **inclure les familles dans le travail de réinsertion socio-professionnelle**. Il a tout de suite reçu le soutien de son équipe.

Très vite, ce groupe de Thérapie Multifamiliale a intéressé d'autres unités telles les MSP, les Néviaux A et B, et récemment Philéas. Aujourd'hui, le groupe de Thérapie Multifamiliale se pratique une fois par mois dans chacune de ces unités.

Qu'est-ce qu'un groupe de Thérapie Multifamiliale ?

Le groupe de Thérapie Multifamiliale se situe entre les groupes de paroles et la thérapie familiale systémique. Peter Laqueur en 1910 souligne l'importance de réunir les patients et leur famille au sein du même groupe. Jusqu'alors, il existait des groupes de paroles pour patients et des groupes de paroles pour familles mais à aucun moment ces regards ne se croisaient. Avec la Thérapie Multifamiliale, l'idée est que les intervenants - patients et les familles soient sur le même pied d'égalité et soient « co-thérapeutes » l'un de l'autre.

Les objectifs sont donc de **favoriser le dialogue** entre patients, familles et thérapeutes; de soutenir les familles entre elles; de travailler le lien familial; de pouvoir exprimer son vécu; de se sentir entendu dans sa souffrance; de mieux comprendre la maladie; de diminuer les rechutes et de favoriser l'autonomie et la réintégration sociale.

Comment fonctionne le groupe de Thérapie Multifamiliale ?

Les groupes des différentes unités Galiléo, MSP, Néviau (A et B) et Philéas ont lieu 1 fois par mois à des dates différentes et dans des locaux différents. Ces groupes durent 2 heures. Dans chacun de ces groupes, trois ou quatre membres du personnel sont à chaque fois présents ainsi que les patients et/ou les familles/proches qui le souhaitent.

Tout patient qui le désire peut venir en présence ou non de sa famille (ou de ses proches). De même, chaque famille (ou proche) du patient peut venir avec ou sans le patient, si le patient donne son accord au préalable.



Le Réseau Santé Namur (RSN)

Constitué, entre autres, à l'initiative du CNP Saint-Martin – un des promoteurs du projet – et dans le cadre de la Réforme des soins en Santé Mentale, le Réseau Santé Namur est un dispositif visant à **soutenir les soins dans le milieu de vie**.



Il constitue un **espace de concertations** dans lequel professionnels, usagers et proches développent des outils, projets, initiatives et procédures vers de meilleurs soins en santé mentale.

Le Réseau Santé Namur rassemble des acteurs issus de secteurs différents qui, tous, de manière directe ou indirecte, participent au rétablissement de personnes vivant avec un trouble de santé mentale (soins ambulatoires, secteur social, réhabilitation, réinsertion socio-professionnelle, formation, activités thérapeutiques de jour, soins hospitaliers, logement, hébergement,...) et souhaitent améliorer leurs synergies de collaboration.

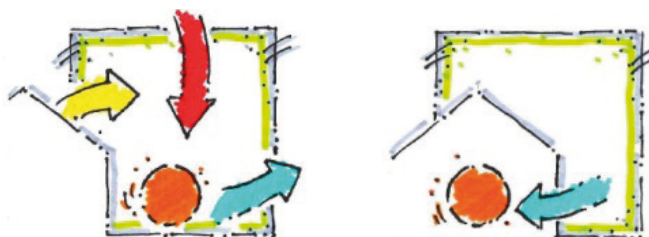
Le Réseau Santé Namur poursuit les objectifs majeurs suivants :

- Optimiser la prise en charge des usagers (par une approche globale et intégrée).
- Soutenir les soins dans la communauté.
- Soutenir la réhabilitation psychosociale.
- Privilégier la démarche participative des usagers et des proches.

La finalité du Réseau Santé Namur est que :

«Toute personne vivant avec un trouble de santé mentale devrait pouvoir choisir et trouver une place au sein d'un réseau local de structures pouvant participer à son rétablissement»

En région namuroise, les **équipes mobiles** de suivi intensif et les équipes mobiles de suivi continu **PLEIADE**, sont les opérateurs qui proposent aux personnes présentant des difficultés d'ordre psychiatrique, un **accompagnement** et des **soins de proximité**.



www.reseausantenamur.be



Le Réseau WaB

Le CNP Saint-Martin est un partenaire dynamique au sein du Réseau WaB.

Ce réseau pilote supra-local réunit **des services et institutions actifs en matière d'assuétudes et issus de la Région Wallonne et de la Région Bruxelloise.**



Les membres de ce réseau œuvrent à la mise au point de **bonnes pratiques de coopération entre services d'aide aux usagers de drogues.**

Le réseau WaB est constitué d'intervenants de terrain présentant une diversité de fonctions, ainsi qu'une variété de niveaux d'intervention du fait de leurs institutions d'appartenances. Dix-neuf structures sont activement impliquées à ce jour dans ce projet et composent le groupe de terrain.

Via des réunions de concertations cliniques mensuelles, ils élaborent des trajets de soins pour des usagers qui dans leur milieu de vie habituel ne peuvent pas ou plus prétendre aux services qu'ils nécessitent.

Objectifs de la concertation

Permettre la prise en charge des usagers de drogues qui du fait de leur situation individuelle, nécessitent un appui et une concertation spécifiques autres que ce que leur réseau local peut leur proposer.

- Permettre, dans ce contexte, **d'élaborer des trajets de vie inédits** pour de usagers dont les particularités font qu'ils ne peuvent pas, ou plus, escompter une amélioration de leur quotidien en sollicitant les services de leur région.
- Valoriser et faire connaître les spécificités locales en assurant un lien entre les différents réseaux locaux.
- Optimiser l'offre de soins en utilisant à leur juste mesure des services spécifiques disposant d'une expertise dans des domaines particuliers.
- Diffuser et partager les outils élaborés à des fins de bonnes pratiques de travail en réseau.

La spécificité du réseau WaB est son « **approche en systèmes intégrés** » (ISA = Integrated System Approach de G. De Leon).

L'approche ISA vise à **construire un réseau de services de soins** qui propose aux toxicomanes un **processus de changement continu** (« process of change », Di Clemente-Prochaska) avec des objectifs intermédiaires qui convergent vers une même finalité : **le rétablissement complet du toxicomane**. Les services qui adoptent le modèle ISA recourent à toutes les formes de traitement et ont pour objectif final le **développement optimal des personnes**. Chaque service aide ses patients à avancer vers l'étape suivante. Ceci suppose que les différents acteurs du réseau de soins intègrent le processus de rétablissement des toxicomanes, les stratégies spécifiques aux différents stades, les formes de relation thérapeutique et les apprentissages qui stimulent le processus de rétablissement.

www.reseauwab.be



Contacts

Directeur Général ■ Benoit FOLENS

Directeur Administratif ■ Vincent QUINTELIER

Directrice du Département des Soins aux Patients ■ Agnès PRÉGALDIEN

Directeur des Services Généraux ■ Pol FROGNEUX

Médecin chef ■ Dr Serge MERTENS de WILMARS

Coordinateur du développement et du suivi des projets cliniques ■ Ronald CLAVIE

Intervenant hospitalier, Responsable RPM et TDI, Référent Projets Européens ■ Jocelyn DELOYER

Chargé de Communication ■ Bernard LÉONARD



Accès

- Autoroute E411 – Sortie Jambes
- Train : Ligne Namur – Luxembourg
(omnibus au départ de Namur – 2ème Arrêt : Dave)
- Bus : Ligne 433

Contact

- Rue Saint-Hubert 84, 5100 Dave
- Tél. +32(0)81 – 321.200 | Fax + 32(0)81 – 306.479
- www.cp-st-martin.be
- cp.st.martin@fracarita.org

